

BANQUE IENA

EPREUVES ECRITES 2006

ITALIEN LV2

Bilan général de l'épreuve

Contrairement à la première langue, la seconde langue n'a pas connu de baisse d'effectif ; au contraire, 170 candidats ont composé (161 en 2004, 168 en 2005) ; on ne peut que s'en réjouir. La moyenne générale de 11,72 est très proche du 12,02 de 2005 et supérieure à celle de 2004 : 11,05. Ce qui signifie que la préparation des candidats est solide, sérieuse et complète ; les amateurs qui choisissent l'italien pour remplacer une autre langue sont en voie d'extinction – enfin on souhaite voir continuer à s'infléchir le nombre de très mauvaises notes (une dizaine seulement cette année).

Le texte support avait pour objet le travail à l'étranger et la mobilité des jeunes, problème qui concerne particulièrement les candidats à nos concours : ils en ont parlé avec beaucoup de sincérité, d'objectivité et de bon sens.

Bilan spécifique aux 4 parties

La version.

Plus de 14 /20 de moyenne pour les versions : on peut dire que le score est bon et que les candidats tiennent compte des conseils de nos rapports et du travail de leurs professeurs.

Quelques erreurs :

« laurea a pieni voti, fidanzati, attico, cervelloni, specchio, ovvio, all'improvviso ».

Ce sont généralement des faux sens. Par contre, la première phrase a constitué un vrai piège de par sa structure typiquement italienne : trop de candidats se sont contentés d'un simple mot à mot qui ne voulait rien dire en français. Encore une fois, répétons – le : relisez votre version à tête reposée, vous éviterez bien des déconvenues.

Les membres de phrase « si guarda allo specchio » et « che cosa è ovvio » ont donné lieu à des contre sens divers et très variés.

Le titre n'étant pas à traduire, la traduction erronée de certains candidats n'a pas été prise en compte.

Les questions

Question 1.

Depuis la session 2005, il n'y a qu'une seule question de compréhension, d'où l'importance de la note. Rappelons qu'il faut expliquer et non pas commenter la phrase ou l'extrait proposé –voire le terme choisi- en en donnant la signification, au besoin en utilisant le contexte ou en parcourant tout le texte.

La question posée était claire : expliquer « le syndrome de diversité ». A la lueur du texte, il était aisé de comprendre qu'il s'agissait de l'autre, de l'étranger et des problèmes rencontrés lorsque l'on part travailler dans un autre pays ou, éventuellement, lorsqu'on travaille avec des étrangers.

Si la question a été bien comprise, quelques candidats ont prouvé leur ignorance du mot « syndrome », ce qui est surprenant à ce niveau d'études.

Quelques copies n'ont fait que définir le mot « diversity », sans aucune explication : la sanction a été immédiate.

Question 2.

Travailler à l'étranger ou avec des étrangers, telle était la question d'expression personnelle proposée aux candidats.

Problème qui risque de se poser pour eux dans leur future carrière et tous l'ont compris.

Beaucoup d'engagement, de sincérité et de réflexion dans les réponses. Les meilleures copies ont su aller au-delà des goûts personnels, structurant les arguments en se référant à la conjoncture actuelle.

Plus de 11 /20 de moyenne mais la langue est en grande partie responsable de cette petite moyenne : nous sommes en LV2 et il y a parfois des mises au point linguistiques insuffisantes.

Thème.

L'épreuve de vérité puisque bien définie, classique dans sa structure -10 phrases affectées chacune de 2 points, et en général 1 ou 2 règles de grammaire classique, supportée par des phrases de la langue italienne quotidienne ; sauf rares exceptions donc, pas de difficultés lexicales.

Palmarès des règles de cette année :

- pluriel de l'adjectif dans les phrases impersonnelles
- possessifs et noms de parenté
- relatif « dont »
- traduction de « il faut »
- personne de politesse
- possessif et parenté
- il faut et pronoms personnels groupés
- emploi du subjonctif
- traduction de « il y a » (valeur temporelle)
- subordonnée hypothétique

Bref, un panorama vaste et divers qui nécessite une bonne connaissance de la grammaire italienne, c'est pourquoi nous recommandons :

- le Bescherelle italien
- le Bled italien
- La grammaire Robert et Nathan
- Prépa HEC de G.Cohen (éditions Racines)

Et la lecture fréquente de la presse quotidienne ou hebdomadaire (accessible sur Internet)

Il Corriere della sera, Repubblica, Il Sole-24 ore, L'Espresso, Panorama.

Regardez la télévision italienne, allez voir des films italiens, suivez les cours de l'assistant et soyez fidèles à votre professeur d'italien.